



HAL
open science

Les stratégies de lecture à adopter face à l'échec des garçons dans le domaine de la lecture

Sara Sener

► **To cite this version:**

Sara Sener. Les stratégies de lecture à adopter face à l'échec des garçons dans le domaine de la lecture. Education. 2019. dumas-02399622

HAL Id: dumas-02399622

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02399622v1>

Submitted on 9 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
ESPE Centre Val de Loire

MEMOIRE présenté par :

Sara SENER

Soutenu le : **29 mai 2019**

Pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Enseignement,
de l'Éducation, de la Formation**
Discipline : Lettres Modernes

**Les stratégies de lecture à adopter face à
l'échec des garçons dans le domaine de la
lecture**

Mémoire dirigé par :
Manuel Schneewele

Maître de conférence, ESPE Centre Val de Loire

JURY

Manuel Schneewele
du jury

Maître de conférence, ESPE Centre Val de Loire, Président

Emmanuelle Guerin

Maître de conférence, Université d'Orléans

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les acteurs qui ont contribué au bon déroulement de mon année de stage et qui m'ont aidé à mener à bien mes recherches pour la rédaction de ce mémoire.

Tout d'abord, je souhaiterais remercier mon directeur de mémoire, M. Schneewele, maître de conférence à l'ESPE Centre Val-de-Loire, pour sa disponibilité et la qualité de ses conseils. L'attention et l'aide apportées par M. Schneewele tout au long de l'année m'ont permis de surmonter certains doutes et d'alimenter davantage ma réflexion lors de mes recherches. Par ailleurs, durant la mise en place des expérimentations auprès de ma classe, il a su m'orienter judicieusement, tout en me laissant personnellement mener à bien mon étude. Je suis reconnaissante de la confiance qu'il a su m'accorder dans mon travail de recherches. Je tiens aussi à remercier d'avance Mme Guerin, maître de conférence à l'Université d'Orléans, pour sa présence en tant que juré à la soutenance de mon mémoire. Les conseils de Mme Guerin pour améliorer mon enseignement et pour parfaire mon mémoire me seront d'une grande aide.

Je remercie également l'équipe pédagogique de l'ESPE Centre Val-de-Loire, pour la pertinence de leurs conseils pédagogiques et pour l'intérêt de leurs cours afin de faciliter l'année de stage dans un établissement. De plus, je souhaite remercier ma tutrice de l'ESPE, Mme Schang, pour sa bienveillance, sa confiance et la pertinence de ses conseils à mettre en œuvre auprès de mes classes. Les idées pédagogiques novatrices de Mme Schang et son aide apportée durant mes recherches théoriques pour mon mémoire, ont permis de me diriger vers la voie de la réussite. Les précieux conseils apportés par ma tutrice ont permis d'améliorer ma relation avec mes élèves et d'instaurer un climat de confiance favorable à l'enseignement.

Enfin, j'aimerais adresser ma reconnaissance à ma tutrice de terrain, Mme El Fakiri, professeure de Lettres Modernes au lycée Pothier d'Orléans. Elle a su dès le départ m'encadrer et m'orienter judicieusement. Les conseils de ma tutrice m'ont été précieux et une véritable relation de confiance s'est instaurée entre nous. Je la remercie pour son investissement constant afin que mon année se déroule favorablement au sein du lycée. La régularité de ses visites dans mes classes et nos échanges *a posteriori* m'ont permis de me remettre en question sur beaucoup de

points au niveau professionnel. Chaque progrès était toujours très aimablement souligné, tout comme mes erreurs, ce qui a permis de me faire progresser. Cette formation a été des plus enrichissantes et je tiens à souligner cette chance d'avoir pu travailler auprès de Mme El Fakiri.

Cette expérience, qui m'a fait évoluer professionnellement et personnellement, je la dois aussi à mes élèves. Ils ont été le facteur principal qui a permis d'influencer mon mémoire. Chaque expérience est tirée de la réalité, de leur réalité en classe, et je les remercie de m'avoir fait confiance dans cette aventure.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
I. Cadre théorique	6
1) Construction du genre : les origines naturelles et culturelles	6
2) La place des garçons à l'école.....	9
3) Le rapport des garçons à la lecture.....	11
II. Quelles hypothèses sont à proposer ?	12
Hypothèse 1 : Stratégie visant à redonner le goût de la lecture aux garçons grâce à l'étude de genres appréciés.	12
A) Les caractéristiques du lecteur masculin	12
B) Les habitudes de lecture des garçons.....	13
C) Aider les garçons à entrer dans la lecture grâce à u genre littéraire apprécié	14
Hypothèse 2 : Adopter une stratégie visant à privilégier les expériences de lecture proche de la réalité.	14
A) De la position de lecteur à la position d'acteur	14
B) La lecture et le réel : La rencontre avec un auteur	15
III. Expérimentation en classe	16
Etude 1 : Une lecture intégrale non choisie par les élèves et sans projet de rencontre avec l'auteur.	17
A) Partie méthodologie	17
B) Phase préparatoire d'observation	19
C) Recueil de données	19
D) Analyse des résultats.....	20
Etude 2 : Une lecture cursive choisie par les élèves accompagnée d'un projet pédagogique.	22
A) Partie méthodologie	22
B) Au cœur de l'étude.....	25
C) La suite de l'étude.....	28
IV. Discussion	36
CONCLUSION	42
ANNEXES	43

INTRODUCTION

La question de l'égalité des genres est un enjeu actuel de notre société. Il n'est pas rare d'entendre discuter ou polémiquer autour de ce questionnement dans les médias ou à travers la littérature. Nous-mêmes, n'avons-nous pas rencontré lors de notre scolarité des stéréotypes genrés devenus presque naturels et spontanés ? Ce constat construit de l'expérience m'a fait prendre conscience que la notion de stéréotype ne s'arrêtait pas devant le portail de l'école. Certes, un garçon n'aura pas les mêmes besoins qu'une fille, pour autant, il semble regrettable d'enfermer chaque sexe dans un tissu d'idées préétablies. Le sort d'une fille n'est pas voué à jouer à la poupée, tout comme un garçon n'est pas destiné à jouer aux petites voitures. En ce sens, dans cette même logique, une fille n'est pas vouée à la réussite dans le domaine de la lecture et un garçon voué à la réussite dans les sciences. Une fille peut aussi bien réussir en sciences et un garçon en lecture, encore faut-il aller au devant des stéréotypes ancrés dans la société. L'Education Nationale, depuis quelques années, s'intéresse à la construction égalitaire des filles et des garçons à travers les enseignements, des plus petites classes de maternelles jusqu'aux études supérieures.

Je me suis toujours interrogée sur la problématique de l'égalité des sexes à l'école, en tant qu'élève mais aussi en tant que professeure de français. De fait, au cours de mon année d'enseignement pour des classes de secondes, j'ai pu percevoir des contrastes dans le domaine du français entre les deux sexes. C'est en lecture que l'écart m'a le plus stupéfaite, j'ai donc fait le choix de mettre en œuvre des recherches à ce sujet. En effet, notamment lors de l'étude du roman *Thérèse Raquin* d'Emile Zola, j'ai pu percevoir grâce aux échanges mis en place avec les élèves, qu'une grande majorité des élèves garçons avait des difficultés à entrer dans la lecture. Les craintes et le rejet exprimés par les élèves masculins lors de la proposition d'étude du roman naturaliste, se sont révélés lors des résultats des évaluations portant sur un questionnaire de lecture. En effet, les notes ont révélé que la lecture des élèves garçons semblait moins aboutie que celle des filles, voire que certains n'avaient pas lu le livre. De fait, en classe de seconde, l'attente en lecture dans les programmes de l'Education Nationale, davantage de l'ordre de l'analyse et

de l'interprétation, est faussée si la lecture n'a pas été comprise ou faite au préalable. Au cours de cette étude, l'objectif n'est pas de catégoriser les garçons et de les mettre dans une catégorie « mauvais en lecture », puisque ces propos seraient une généralité stéréotypée, mais bien de constater certaines faiblesses pour un genre bien spécifique afin de pallier ces dernières.

Les programmes de l'Education Nationale soulignent le point faible de la lecture présent pour les élèves garçons, et tentent de prévenir leur échec scolaire, dû en partie à leur faible niveau en lecture. Les filles quant à elles, connaissent une réussite scolaire qui s'accroît, comme le souligne les résultats PISA de plus en plus élevés au fil des années. Ce contraste scolaire, fort étonnant entre les deux genres, a attiré mon attention. D'autant plus qu'à l'inverse, c'était autrefois les filles qui étaient victimes d'inégalités en matière d'orientation dans les matières scientifiques. De fait, comme cette tendance tend à s'atténuer, on aurait pu penser que les inégalités de genre à l'école s'étaient estompées. Pour autant, l'harmonisation des résultats scolaires entre les genres ne semble toujours pas être de mise, puisque les garçons sont plus sensiblement atteints par le décrochage scolaire et qu'ils parviennent plus difficilement à aller jusqu'aux études supérieures. Les études PISA révèlent que les garçons réussissent moins bien en lecture, tant au niveau de la compréhension que de l'expression. Ainsi, lorsque des difficultés se rencontrent en lecture, ce sont *in fine* toutes les disciplines qui en pâtissent au niveau des résultats. Il s'agit donc d'explorer les difficultés des élèves garçons dans le domaine de la lecture, afin d'aspirer à une réussite égalitaire des sexes à l'école. Les pistes de réflexions théoriques et expérimentales explorées ont fait émerger la problématique suivante : la mise en place de stratégies de lecture auprès des garçons, permet-elle de parvenir à une réussite égalitaire des sexes à l'école ? Ainsi, on tend à se demander si la mise en place de stratégies de lecture auprès des garçons pourrait pallier l'échec de ces derniers en lecture et ainsi réduire l'écart de réussite scolaire entre les sexes. Parvenir à harmoniser les résultats entre les garçons et les filles dans le domaine de la lecture, réduirait la fracture sexuée à l'école. En ce sens, l'objectif de ce mémoire sera d'exposer des hypothèses permettant *a fortiori*, de pallier cet écart entre les sexes au niveau des résultats en lecture.

I. Cadre théorique

1) Construction du genre : les origines naturelles et culturelles

- **Les origines naturelles**

Stéréotypes de sexe

Avant de parvenir à un constat, il convient d'arriver à définir la notion de stéréotype. Le stéréotype¹, c'est une « idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe ». En ce sens, c'est le cas pour les stéréotypes masculins et féminins qui sont les représentations d'une société entière. Henri Piéron (2003), souligne que les stéréotypes relèvent souvent du « préjugé caricatural ». Ces stéréotypes ont été construits inconsciemment durant l'enfance dirigeant ainsi notre conduite.

Une différence des sexes naturelle ?

Sur un terrain plus scientifique, dans l'objectif de rechercher les fondements de cette étude sur les écarts sexués en lecture, les neurosciences soulignent des différences cérébrales entre filles et garçons qui se traduisent en terme de « trajectoires spécifiques de développement ». Selon Catherine Vidal (2006), chaque sexe ne serait pas prêt au même âge et dans les mêmes conditions à assimiler les mêmes apprentissages. De fait pour Jean-Louis Auduc (2016), une manière identique d'enseigner aux genres, sans ajustement pris en compte au préalable, pourrait être une des causes des variations constatées au niveau des résultats plus faibles des garçons.

Adopter une stratégie pédagogique adaptée au profil de croissance cérébrale naturelle masculin pourrait être une des solutions possibles, afin de remédier à la faiblesse croissante des garçons à l'école. Il s'agit de répondre aux besoins de tous

¹ Définition du dictionnaire *Trésor de la langue française* (psychol., sociol.).

les élèves en s'adaptant à leur rythme de travail et d'assimilation des connaissances selon le développement cérébral de chaque sexe. L'objectif étant de prendre en compte ces constats scientifiques dressés par Catherine Vidal, afin de tenter de trouver des stratégies permettant de réduire l'échec des garçons, pour n'avoir plus qu'un groupe classe homogène, à égalité au niveau du savoir. La tâche semble plutôt complexe et délicate pour un enseignant, puisque les classes sont mixtes, de fait, nous veillerons à ce que les stratégies proposées ne glissent pas vers une discrimination positive en faveur des garçons.

- **Les origines culturelles**

La « fabrique » des filles et des garçons

En poursuivant nos recherches, dans le domaine sociologique cette fois, selon Pierre Bourdieu dans sa théorie sur la domination masculine (1998), la famille exerce un rôle majeur quant à la socialisation des enfants et fabrique leur manière d'être et de faire. C'est à travers des attitudes quotidiennes effectuées dans le noyau familial, ainsi que des habitudes mises en place mécaniquement, que l'enfant va imiter ses pairs. En effet, inconsciemment, les enfants intériorisent les différences sexuées. Pierre Bourdieu parle d' « habitus sexués » pour désigner cette imitation perpétuelle des sexes sur le même sexe. Par ailleurs, pour Elena Gianini Belotti (2013, p.66), c'est l'intervention de l'adulte qui visera à différencier l'imitation du garçon et celle de la fille. L'auteure donne l'exemple des jouets attribués aux enfants : « L'intervention de l'adulte visera cependant à différencier l'imitation du garçon et de celle de la fille : il donnera à la petite fille plutôt une poupée à dorloter, [...] et il refusera au contraire la poupée au petit garçon à qui il offrira un ours [...] ». Le rôle de la famille et la culture transmise par cette dernière, sont donc essentiels quant à l'identification sexuée des enfants. En ce sens, une fois l'enfant scolarisé, ces « habitus sexués » se révèlent à travers des besoins différents suivant l'élève. Le professeur doit donc tenter de combler les besoins des élèves, trop souvent cloisonnés par des habitudes quotidiennes mises en place au sein de la famille.

Cette prise de conscience du côté de l'enseignant ne se présente pas

nécessairement spontanément, puisque ce dernier a lui aussi probablement intériorisé dans son noyau familial des différences sexuées. Il s'agit donc de s'interroger sur les attitudes quotidiennes des garçons dans le noyau familial, afin de comprendre leur attitude en milieu scolaire, pour pouvoir les bousculer et tenter de briser les stéréotypes sexués.

Ce constat sociologique permet d'ouvrir l'empan de recherches aux éventuelles stratégies pédagogiques que l'enseignant pourrait adopter auprès des élèves masculins.

Les modèles d'imprégnation qui impactent la construction identitaire sexuée

Les modèles d'imprégnation ont un rôle à jouer quant à la construction identitaire. En effet, Sylvie Octobre (2010, p.62) affirme grâce à une enquête réalisée auprès d'un échantillon représentatif national de la population française (parents et enfants âgés de 6-14 ans), que le modèle sociologique transmis par les parents est primordial dans la création du processus identitaire sexué. L'étude révélerait que les pratiques des parents selon le sexe sont variables. En ce sens, les mères se dirigeraient davantage vers des activités plus en lien avec la culture, comme l'écoute de musique, la lecture de livres, la fréquentation de musées, de théâtres ou encore de bibliothèques. Du reste, les petites filles, de manière mimétique, seraient plus à même de s'orienter elles aussi vers des activités plus culturelles faisant travailler l'esprit et la réflexion.

Néanmoins, du côté des pères, les activités s'orienteraient davantage vers le multimédia, la télévision, ou encore les activités sportives. La manière de construire son identité pour un petit garçon sera donc différente de celle d'une fille puisque son modèle social diffère. Pour ce qui est de la lecture, elle figure moins comme hobby de la part des parents que comme forte incitation afin d'obtenir de meilleurs résultats scolaires. La lecture serait de ce fait moins perçue comme un plaisir chez les garçons par rapport aux filles. De plus, selon Sylvie Octobre lorsque les parents souhaitent proposer la lecture en tant que hobby à leurs enfants, ce souhait s'oriente

davantage du côté des garçons. Cette volonté des parents serait probablement le résultat d'un rejet de la lecture de la part des garçons qui prêtent peu d'intérêt à ce loisir. Il s'agit d'un autre constat sociologique, que l'enseignant devra prendre en compte lors de la mise en place de stratégies pédagogiques auprès des élèves masculins.

Au-delà de la sphère des sciences biologiques et sociologiques, il est nécessaire d'interroger la place des garçons à l'école, pour mieux comprendre cette faiblesse masculine constatée en milieu scolaire depuis quelques années.

2) La place des garçons à l'école

Les garçons, les distancés de l'école

Ces dernières années, les résultats PISA² révèlent que les garçons sont davantage en échec scolaire que les filles. En effet, dans le cas de la France, les statistiques révèlent que 20 % des jeunes hommes sortent de l'école sans avoir obtenu de diplôme à la fin de leurs études secondaires, contre 11% chez les femmes (2009-2011). Cette différence de résultats nécessite de se questionner sur ce phénomène inégalitaire et ainsi, de remettre en cause certains apprentissages qui seraient peu adaptés à l'épanouissement des deux sexes en milieu scolaire.

Du côté des institutions

Les institutions soulignent la nécessité de mettre en place auprès des professeurs un processus qui éduque à l'égalité. Depuis 2000, la problématique est nettement soulevée avec la première convention créée qui prend en compte la lutte pour l'égalité des sexes. Cette inquiétude quant à l'égalité sexuée est une problématique ancienne puisque la mixité à l'école est mise en place en 1975, grâce à la loi Haby.

La reconnaissance de besoins scolaires masculins différents

² DEPP : Note d'information n°38- Décembre 2016, *PISA 2015 : L'évolution des acquis des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit et en culture mathématique.*

À propos des institutions, Jean-Louis Auduc (2016) affirme qu'une concentration essentielle sur les filles délaierait de manière involontaire les garçons en difficulté. En effet, principalement au niveau de la lecture, les garçons sont en nette sous-performance : « La différence la plus marquée entre les sexes au niveau des résultats scolaires réside dans l'avantage en lecture observé chez les filles. En moyenne, les filles lisent plus et prennent plus de plaisir à la lecture que les garçons. ». Cette affirmation n'a rien d'étonnant au regard des théories des auteurs que nous avons pu évoquer précédemment, tant au niveau de la construction culturelle que sociologique des garçons.

Selon l'auteur : « Pour réaliser l'égalité entre les filles et les garçons, il faut passer par une étape où l'on reconnaît les différences qui existent. ». En ce sens, pour gérer ces différences, il faudrait donc mettre en place des stratégies d'apprentissage du côté des garçons. Toutefois, l'auteur se permet une mise en garde, celle de ne pas glisser vers « l'idéologie d'inégalité à l'envers », afin de ne pas mettre en péril le vivre ensemble des élèves de différents genres.

Des résultats dans le domaine de la lecture qui s'aggravent pour les garçons

La maîtrise de la lecture pour les garçons est de plus en plus basse et l'écart se creuse face aux filles. En effet, en 2009, l'étude PISA souligne que « les filles possèdent 40 points d'avance sur les garçons, contre 29 en 2000. Les résultats des garçons passent de 490 points en 2000 à 475 points en 2009, quand les résultats des filles se sont maintenus de 519 points en 2000 à 515 points en 2009 ». Par ailleurs, en 2012, les écarts de performance en compréhension de l'écrit des élèves français se sont creusés sur cette période. Le rapport concernant PISA 2012 indique que « la progression en France en compréhension de l'écrit est principalement due à l'amélioration des résultats des filles ». En effet, de 2009 à 2012, l'écart s'est creusé de 4 points, confirmant la moyenne de 4 points d'écart supplémentaires tous les trois ans depuis 2000. Il s'agit donc d'un bilan inquiétant dans le domaine de la lecture pour le sexe masculin.

Selon Jean-Louis Auduc (2016), il s'agit d'une « fracture sexuée » présente à l'école qui aurait été « sous estimée ou ignorée par le refus d'analyser l'échec

scolaire précoce des garçons dans le domaine de la lecture ». En effet pour l'auteur, ne pas tenir compte de ces besoins d'accompagnement et de stimulation nouvelle de l'intérêt en matière de lecture chez les garçons « ne peut qu'aboutir à ne mettre en œuvre que des réformes qui avorteront ou qui échoueront [...] car elles oublient un des éléments fondamentaux de la situation : le sexe des élèves concernés. »

La globalisation des résultats, notamment dans le domaine de la lecture ne fait que masquer la « fracture sexuée » présente à l'école et l'écart bien présent entre les genres. Par ailleurs, le rapport des garçons à la lecture a fait l'objet de très peu d'études spécifiques, or, se pencher sur cette inégalité serait probablement le résultat d'une réussite plus homogène selon Jean-Louis Auduc.

3) Le rapport des garçons à la lecture

Un domaine peu convoité par le sexe masculin

Pour des raisons culturelles et d'imprégnation sociologique, que nous avons pu évoquer précédemment, la lecture est un domaine peu convoité par les garçons, que ce soit en loisir ou par obligation scolaire. En effet, aujourd'hui, grâce aux médias tout va plus vite et il est possible de connaître le résumé d'un livre en quelques instants, alors qu'il ne s'agit pas du réel sens qui doit être mis en œuvre, lors du processus de lecture d'un livre. L'attrance des médias pour les garçons est avérée, même si le phénomène a tendance à s'étendre aussi pour les filles. Pour autant, cette pratique peut-elle être associée à la pratique de la lecture ?

L'usage de ce seul support numérique ne semble pas être la solution la plus efficace afin de pallier le manque d'intérêt des garçons pour la lecture. En effet, selon une enquête nationale dirigée par Josiane Jouet et Dominique Pasquier (1999), « alors que dans les trente dernières années la télévision avait joué un rôle unificateur entre les sexes, l'usage des écrans digitaux accuse des écarts importants entre les garçons et les filles ». L'usage des médias est donc à considérer avec une certaine prudence par les enseignants et les parents afin de ne pas creuser davantage l'écart entre les sexes.

Pour en revenir aux causes du rejet de la lecture par le sexe masculin, Claude Poissenot (2006, p. 7) tend à souligner que lire est un acte profondément personnel et intime ; il doit naître d'un désir, or « la chanson du plaisir, en tant que discours institutionnel, ne risque-t-elle pas de rendre impossible la rencontre ? ». Lors de sa scolarité, l'élève rencontre des œuvres moins par désir que par obligation institutionnelle. En ce sens, on peut supposer que la relation au plaisir est rejetée puisqu'il s'agit d'appliquer une certaine docilité probablement plus nuancée chez les garçons que les filles. Ce manque d'intérêt engendre pour l'élève une perte d'attention et ainsi des résultats en baisse dans le domaine de la lecture.

Ainsi, l'évocation par Jean-Louis Auduc ou encore Claude Poissenot du rapport difficile des garçons à la lecture, fait émerger un constat théorique : les garçons sont beaucoup moins attirés par la lecture que les filles. Ce manque d'intérêt soulevé par les auteurs pourra être étudié à une échelle plus modeste, celle d'une classe de seconde. Il s'agira d'abord d'étudier le niveau des garçons en lecture et de le comparer à celui des filles.

De fait, ce constat problématique, qui souligne l'échec des garçons en milieu scolaire, permet de faire émerger des hypothèses proposées dans les textes théoriques. Ces hypothèses permettront à l'enseignant d'orienter sa pédagogie vers des stratégies possibles à mettre en place auprès des élèves masculins.

II. Quelles hypothèses sont à proposer ?

- 1) **Hypothèse 1 : Stratégie visant à redonner le goût de la lecture aux garçons grâce à l'étude de genres appréciés.**

A) Les caractéristiques du lecteur masculin

L'écart présent entre les deux sexes en matière de lecture souligne que les garçons s'intéressent moins à cet exercice que les filles. En 2001, des recherches ont été effectuées en ce sens et une enquête sur les pratiques de lecture des

adolescents québécois a été mise en place par Smith et J.-D. Wilhem (2002). Ainsi, certaines caractéristiques attribuées aux lecteurs émergent lors de cette étude, notamment qu'« ils se sentent très peu enclins à la lecture imposée », qu' « ils éprouvent peu d'intérêt à découvrir de l'information nouvelle par l'écrit » ou encore qu' « ils n'aiment pas discuter de leurs lectures ». De fait, suite à ces résultats, des interventions didactiques sont mises en œuvre par les auteurs auprès des garçons, afin de stimuler leur intérêt pour la lecture.

B) Les habitudes de lecture des garçons

Pour comprendre la raison pour laquelle les garçons lisent moins que les filles, Michael W. Smith et Jeffrey Wilhelm (2002) ont fait le choix de se tourner vers leurs habitudes de lecture. En ce sens, il convient de s'intéresser aux types de lecture des garçons et d'examiner leur attitude envers l'acte de lecture. Les données récoltées révèlent que 58% des garçons lisent pour trouver les informations dont ils ont besoin. Pour ce qui est des genres appréciés, le Ministère de l'éducation au Québec souligne que les élèves garçons favorisent d'abord le roman d'aventures (79 %), puis la bande-dessinée (78%) et enfin le polar (64%).

Par ailleurs, en France, Christian Baudelot (1999) constate que la motivation des filles en matière de lecture porte davantage sur l'imaginaire et l'évasion que la lecture permet. Les garçons, eux, ont une vision plus utilitariste de la lecture, puisqu'elle est exploitée avant tout comme objet de savoir. La notion première de la lecture semble donc être relayée en arrière-plan pour les garçons, puisque leur vision de la lecture semble automatiquement être mise en lien avec le domaine scolaire. Les élèves garçons auraient donc une définition tronquée de l'acte de lire, probablement véhiculée par les enseignants eux-mêmes. En effet, une série de gestes du quotidien pourraient être qualifiés de lecture, sans pour autant être en lien avec la dimension scolaire. C'est probablement ces visions préconçues des garçons sur la lecture que l'enseignant devrait tendre à briser afin d'attirer davantage leur intérêt pour ce domaine.

En prolongement de ces études, en 2017, la CNIL publie les résultats des genres littéraires les plus appréciés selon les sexes. Les cibles interrogées sont des femmes et des hommes âgés de 15 ans et plus, ce qui ne correspond que partiellement aux lecteurs que je souhaite cibler lors de mon étude (lecteurs âgés de 14 à 16 ans). Selon le rapport de la CNIL « Les femmes lisent toujours une plus grande diversité de genres de livres -encore plus de livres pratiques qu'en 2015- et les hommes sont plus focalisés sur les BD, les livres d'histoire ou les livres scientifiques ».

Les études menées par Wilhelm et Smith et par la CNIL n'affirment donc pas les mêmes résultats, mais il semble important de spécifier que les années auxquelles les études ont été menées, ainsi que les âges des participants varient. En somme, le genre récurrent apprécié par les lecteurs masculins est la bande-dessinée.

C) Aider les garçons à entrer dans la lecture grâce au genre littéraire apprécié

Pour Jean-Guy Lemery (2007) qui s'intéresse au rapport des garçons à la lecture, il faudrait accepter les différences entre les sexes en accompagnant davantage les garçons dans l'acte de lecture, afin de différencier son enseignement entre les sexes. En effet, les deux sexes ne nécessitent pas les mêmes besoins, il s'agit donc de répondre à chacun d'eux au mieux, en « tenant compte des façons particulières d'apprendre des garçons et des filles par des stratégies adaptées ».

De plus, selon Lemery, si nous voulons que les garçons prennent goût à la lecture et acquièrent leurs compétences, « nous devons les placer dans les meilleures conditions d'apprentissage qui le permettent », en répondant à leurs besoins de manière plus individualisée et guidée selon les difficultés constatées. L'enseignant doit essayer d'adapter son enseignement afin de rassurer l'élève en l'accompagnant dans sa lecture. En ce sens, l'auteur propose des stratégies à mettre en place. Retenons l'une d'entre elle : celle de leur laisser le choix de leur lecture notamment au niveau du genre.

Ces théories qui dressent le profil du lecteur masculin, permettent d'émettre une première hypothèse : l'enseignant peut tenter de redonner le goût de la lecture aux garçons grâce à l'étude de genres littéraires majoritairement appréciés. Ces premiers résultats seront à vérifier et à comparer par l'enseignant auprès des élèves garçons de la classe, dans le but de répondre à leurs attentes en matière de lecture, afin de susciter leur intérêt.

Hypothèse 2 : Adopter une stratégie visant à privilégier les expériences de lecture proche de la réalité.

A) De la position de lecteur à la position d'acteur

Une deuxième stratégie de lecture pourrait être mise en place afin de susciter l'intérêt des garçons, celle-ci permettant d'allier littérature et réalité. Il s'agirait de faire travailler les garçons sur des problèmes qui les touchent personnellement afin de tenter de trouver des solutions pour parvenir à les surmonter. En effet, il est probable que si les activités de lecture sont liées à un sujet apprécié, les garçons auront une motivation plus élevée. Wilhelm (2004, p. 102-103) avance que l'apprentissage devrait être ciblé et axé sur la résolution de problèmes. En ce sens, l'auteur suggère trois étapes à cette stratégie d'apprentissage : de « situer l'apprentissage », en le basant sur des sujets qui intéressent les garçons, puis de « modeler l'apprentissage » en proposant plusieurs modèles d'expertise afin de pouvoir constater la progression et de « socialiser l'apprentissage », en permettant aux élèves de pouvoir travailler collectivement. L'objectif de cette stratégie est de mettre le garçon en action, au sein même d'un projet de recherches lié à la lecture, afin d'activer sa motivation.

B) La lecture et le réel : La rencontre avec un auteur

Les projets mis en place avec les élèves peuvent être multiples et peuvent prendre différentes formes. Nous nous intéresserons principalement à la rencontre d'un auteur, étudié par les élèves, et préparée par ces derniers. Selon C. Garcia-

Debanc (1996, p. 331-346) la rencontre des élèves avec un auteur permet d'estomper la figure mythique en privilégiant l'échange et la discussion autour de son ouvrage. Par ailleurs, Claude Poissenot (2006, p.5) souligne bien que cette rencontre « est présentée comme un événement, un privilège, la récompense d'un travail ». En effet, les élèves sollicités comme « organisateurs » se sentent privilégiés et guidés par un objectif qui, de fait, se doit d'être mené à terme. Cet objectif permet de stimuler l'intérêt des élèves, notamment celui des élèves les moins attirés par la lecture.

Cette concrétisation de la rencontre avec un auteur pourrait faire l'objet d'une deuxième hypothèse à mettre en place auprès des garçons, afin d'engager des expériences proches de la réalité comme le préconise Wilhelm.

Du côté des textes institutionnels

Enfin, les textes institutionnels de l'Education Nationale articulent la construction du lecteur à travers les nouveaux programmes 2018 notamment. En effet, la lecture est un domaine rigoureusement orientée par les programmes de manière à activer grâce à l'école son statut de lecteur-lectrice tout au long de sa scolarité et de sa vie. Les institutions souhaitent désormais que les lycéens étudient quatre œuvres intégrales par an. Par ailleurs, « la lecture cursive est constamment encouragée par le professeur ; trois œuvres au moins, distinctes de celles qui sont étudiées en cours, doivent être lues par l'élève. De plus, les lectures des élèves doivent désormais être restituées dans un « carnet personnel qu'il est invité à tenir tout au long de l'année. » L'encouragement des institutions à proposer des lectures cursives permet à l'élève davantage de liberté dans son statut de lecteur. Il n'est pas soumis à une obligation, il est disposé à parcourir le livre comme il le souhaite selon ses envies. La finalité de ces orientations plus prononcées en matière de lecture souligne la volonté de rétablir le plaisir de la lecture.

III. Expérimentation en classe

Dans cette partie portant sur l'expérimentation, je vais tenter de mettre en place les deux hypothèses qui ont émergé dans le cadre théorique. La première hypothèse, proposée par Jean-Guy Lemery (2007) propose de redonner le goût de la lecture aux garçons grâce à l'étude de genres littéraires appréciés par ces derniers. La deuxième hypothèse, dessinée par Wilhelm (2004), propose de privilégier les expériences de lecture proches de la réalité afin de concrétiser ce processus et de lui rendre vie grâce à la mise en place d'un projet collectif.

Déroulement de l'expérimentation :

L'expérimentation se présente en deux études distinctes, l'une qui ne prend pas en compte les deux hypothèses proposées par les textes théoriques et qui vérifie si un écart de niveau en lecture entre les sexes est présent (étude 1), et l'autre à l'inverse, qui intègre la mise en place en classe des deux hypothèses développées précédemment (étude 2). Ces deux études successives permettront d'effectuer une comparaison et de pouvoir valider ou non les hypothèses proposées.

Etude 1 : Une lecture intégrale non choisie par les élèves et sans projet de rencontre avec l'auteur.

- **Existe-t-il un écart de niveau en lecture entre les sexes ?**

A) Partie méthodologie :

1. Description de la population à l'étude

L'expérimentation des hypothèses de lecture sera mise en place au lycée Pothier d'Orléans, dans mon établissement de stage. Une classe de seconde sera sollicitée, du début à la fin du processus. Cette classe compte un effectif de 33 élèves, 12 garçons et 21 filles, dont 17 élèves suivent l'option section européenne

anglais. Les élèves de la classe ont tous entre 15 et 16 ans. Les résultats proviendront d'échantillons d'élèves prélevés au sein de cette même classe.

2. Les supports utilisés pour l'étude

Tout au long de l'étude, l'ouvrage utilisé sera le roman *Thérèse Raquin* d'Emile Zola. La lecture de l'œuvre était guidée par un planning de lecture établi avec les élèves, de sorte qu'ils aient une cinquantaine de pages à lire chaque semaine. Le planning permet de respecter des dates à court terme, fixées par le professeur. Lors de ces rendez-vous de lecture, des questions orales étaient posées aux élèves, notamment à propos des personnages, de leurs actions ainsi que des impressions de ces derniers sur leur lecture. Une fois ce planning achevé, un questionnaire de lecture noté était à remplir par les élèves pour vérifier leur bonne lecture de l'œuvre. C'est grâce aux notes des questionnaires de lecture, que nous pourrons dès lors comparer les notes des élèves filles et garçons.

Conception du questionnaire de lecture :

À l'étude du roman de *Thérèse Raquin*, j'ai intégré en tant qu'évaluation formative un questionnaire de lecture, noté sur dix, afin de contrôler leurs connaissances sur le livre, ainsi que pour pouvoir avoir une vision d'ensemble de leurs impressions diverses de lecture. Ce questionnaire est constitué de deux parties, l'une contenant des questions de lecture, l'autre interrogeant le lecteur sur ses impressions. Des questions très orientées sont donc posées à propos de détails sur les personnages, l'ambiance, l'action ou encore les lieux du roman, afin de contrôler leur bonne connaissance de l'œuvre. Contrairement à cette première partie très orientée, la seconde semble plus libre et subjective, les réponses sont conduites par les sentiments et émotions du lecteur. Les notes des questionnaires permettront d'identifier les connaissances des élèves sur le livre et de vérifier la lecture selon chaque sexe.

Conception de la grille d'observation :

La grille d'observation a été construite lors de la création de la séquence

portant sur le roman. Pour la plupart des élèves dans cette classe de seconde, il s'agissait du premier roman classique à l'étude. J'ai donc trouvé judicieux de noter les réactions des élèves dans une grille d'observations lorsque je leur ai montré le roman. En effet, le tableau d'observation m'a semblé être l'outil le plus adapté, afin de répertorier les réactions émotionnelles des élèves de chaque sexe lors du déroulement de la lecture intégrale, choisie par le professeur. En ce sens, j'ai sélectionné trois moments principaux observables lors de l'étude du roman : « le jour où j'ai demandé de lire le roman », les quatre séances de « rendez-vous de lecture » et « le jour où les élèves m'ont rendu le questionnaire de lecture ». Mes observations notées durant les séances ont été classifiées en « réaction émotionnelle et comportement positif » et « réaction émotionnelle et comportement négatif », perçus à l'égard de la lecture, afin d'obtenir une première vision globale de la relation des élèves à la lecture selon les sexes.

3. Les outils de mesure de l'étude

Dans l'objectif de mesurer les hypothèses expérimentées en classe, des outils de mesure ont été mis en place. Le premier outil est utile pour distinguer les observations faites par les élèves, il s'agit d'une grille d'observation, qui suit une nomenclature créée et adaptée à la mesure situationnelle. De plus, afin d'avoir une vision plus précise des résultats des élèves suivant les genres pour le questionnaire de lecture, les données ont été répertoriées dans un tableau Excel. Celui-ci a permis de donner une moyenne selon les genres grâce à un échantillon d'élèves sélectionnés. Ces moyennes ont ensuite été représentées en images à l'aide de graphiques, qui ont donné une vision plus globale et synthétique des résultats afin de les comparer suivant le sexe des élèves.

B) Phase préparatoire d'observation

Cette première phase d'observation m'a permis, tout au long de l'étude de l'œuvre, de prendre des notes sur l'attitude des élèves et leur rapport à la lecture. J'ai pu dès lors dresser un premier aperçu sur les comportements des filles et des

garçons, face à la lecture. Ces observations m'ont permis de pouvoir poursuivre le sujet du mémoire et d'orienter mes expérimentations prochaines.

À l'occasion de ma séquence portant sur le roman naturaliste, j'ai demandé aux élèves de se procurer le roman *Thérèse Raquin* d'Emile Zola, qui a été étudié à l'occasion d'une lecture intégrale. Il s'agit d'un roman classique qui s'éloigne des intérêts des garçons en matière de lecture, puisque nous avons constaté que leurs préférences s'orientaient davantage vers le roman d'aventures et la bande-dessinée selon l'hypothèse de Smith et Wilhelm (2002). Cette étude du roman s'est alors révélée être une bonne occasion pour permettre de constater si une éventuelle faiblesse des garçons dans l'expérience de la lecture se révèle par rapport aux filles.

C) Recueil de données

La réaction première fut la frayeur puisque les filles et les garçons ont jugé à l'unanimité que le roman semblait « trop volumineux » à lire. La difficulté semblait donc d'emblée être soulignée par les élèves, même si certaines filles m'ont fait parvenir leur contentement quant à l'étude d'un classique de la littérature. Tout au long de l'étude du roman, nous avons fixé des rendez-vous de lecture, de manière à ce que je puisse vérifier leur avancement. Aussi, ces séances permettaient aux élèves de discuter et d'échanger sur leurs lectures. J'ai pu connaître les sentiments et émotions des élèves, cela de manière progressive, en suivant le fil de l'histoire. Les résumés oraux des élèves ont également pu révéler leur assiduité ou non à la lecture. En effet, certains se sont laissé déborder et n'ont pas lu l'œuvre entièrement, par manque de temps ou d'intérêt.

D) Analyse des résultats

Cette première phase préparatoire d'observation révèle bien deux éléments opposés. D'une part, nous voyons que la réception du roman a pu soulever des réactions émotionnelles positives. En effet, j'ai pu constater du côté des élèves filles

des réactions de contentement et de fierté d'aborder pour la première fois un classique de la littérature. Ce sentiment de plaisir de la lecture, plus accentué du côté des filles, rejoint la théorie de Sylvie Octobre (2010) évoquant l'habitude et le mimétisme de la lecture dans les comportements féminins. D'autre part, les garçons, eux, moins familiers à la lecture, ont tout de suite été effrayés, lors de la présentation du roman à lire. Les réactions portent principalement sur des aspects plus formels du livre, notamment son volume, ou encore les *a priori* des élèves lorsqu'ils ont découvert l'auteur du roman. À première vue, le livre a déjà été jugé comme étant « difficile » pour certains élèves garçons. Ces réactions de la part des lecteurs masculins présagent des profils sexués divergents à l'égard de la lecture.

Ces différences comportementales et réactionnelles entre les deux sexes soulignent au premier abord, que le rapport des filles et des garçons à la lecture diffère. De fait, la suite de l'étude s'appuyant sur des résultats chiffrés permettra de conforter ou non la différence de niveau entre les sexes sur un questionnaire de lecture.

Grille d'observations des réactions émotionnelles et comportementales

Moments à observer	Réaction émotionnelle et comportement positifs	Réaction émotionnelle et comportement négatifs
1. Le jour où j'ai demandé de lire le roman.	-Certains élèves étaient ravis de sortir de la littérature jeunesse (majorité de filles).	-Le roman était jugé trop volumineux. -L'œuvre a tout de suite été caractérisée comme étant « difficile » puisque son auteur était Emile Zola (majorité de garçons).
2. Les séances de rendez-vous de lecture.	-Connaître les sentiments du lecteur par paliers progressifs de lecture. -Permet de discuter de sa lecture et d'échanger à ce sujet.	-Certains garçons ne participaient pas puisqu'ils n'avaient pas lu la partie à lire.
3. Le jour du rendu des questionnaires de lecture.	-Le planning permet aux élèves d'anticiper une lecture longue afin de ne pas se laisser déborder (majoritairement respecté par les filles).	-Certains garçons ne respectaient pas le planning et ont abandonné jugeant le sujet inintéressant.

	-La lecture semble moins difficile puisque les étapes donnent des objectifs à court terme aux élèves.	
--	---	--

Analyse des résultats et validation ou rejet de l'hypothèse :

Les résultats des questionnaires pour les filles semblent meilleurs que ceux des garçons. En effet, lorsque nous nous penchons sur la moyenne, de 7,55 pour les filles et de 6,40 pour les garçons, nous remarquons un écart. Cet écart type qui est de 1,8 est relativement élevé et souligne ainsi une meilleure réussite des filles, qui ont probablement majoritairement lu l'œuvre. Ainsi, le constat révélé dans les résultats PISA est une nouvelle fois avéré. En effet, la maîtrise de la lecture pour les garçons tend à être plus basse que celle des filles, pour des raisons soit d'incompréhension, soit de non lecture de l'œuvre. De fait, une fois ce constat avéré dans la classe, les hypothèses proposées par Lemery et Wilhelm peuvent donc être vérifiées à l'issue de la deuxième étude.

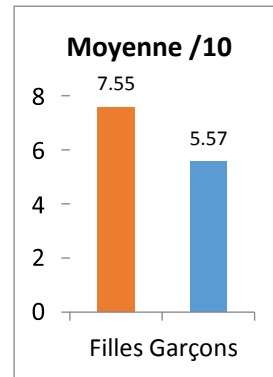
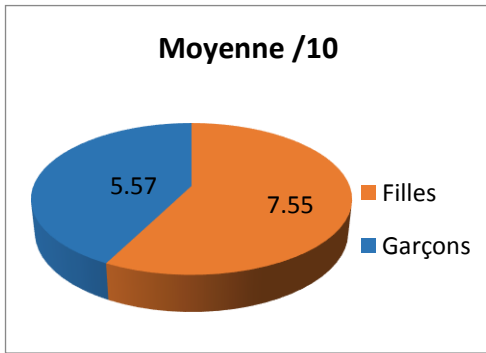
1. Résultats des filles et des garçons sur le questionnaire de lecture

Filles	Note /10	Garçons	Note /10
Madhia	6	Quentin	2,5
Rosalie	9	Mathéo	3,5
Camille	7,5	Mathis	8
Léna	7	Maxence	5
Orlane	8,5	Nicolas	6,5
Tessa	6,5	Samuel	6,5
Pauline	5	Dimitri	7
Sarah	9	Noé	5,5
Loanne	7,5	Laurant	7
Morgane	9,5	Yann	6
MOYENNE	7,55	MOYENNE	5,75
Ecart type filles-garçons		1,8	

Le tableau permet de représenter les résultats des élèves suivant les genres, afin de permettre d'observer un éventuel écart qui serait présent entre les deux moyennes. Dans le cas où la moyenne des garçons serait plus faible, les constats PISA publiant que les garçons ont de moins bons résultats en lecture que les filles, viendraient à être confortés dans la classe. Les notes relevées des filles comme des garçons ont été tirées au sort afin que je ne sois pas orientée subjectivement.

2. Représentation de la moyenne des filles et des garçons sur le

questionnaire de lecture



Etude 2 : Une lecture cursive choisie par les élèves accompagnée d'un projet pédagogique.

- **Les deux hypothèses proposées vont-elles orienter les garçons vers la lecture ?**

A) Partie méthodologie

1. Description de la population à l'étude

Pour cette étude, la population sera la même que pour la première étude. La même classe de seconde sera sollicitée, néanmoins les résultats analysés ne s'appuieront que sur un échantillon du groupe des 12 garçons de la classe.

2. Les supports utilisés pour l'étude

Le questionnaire d'enquête n°1 :

L'étude du roman *Thérèse Raquin* de Zola ayant été peu appréciée par les élèves masculins, j'ai fait le choix de créer un questionnaire d'enquête portant sur leurs lectures. Celui-ci interroge les élèves sur leurs goûts en lecture, et leur intérêt accordé à cette dernière. Le questionnaire est divisé en trois rubriques, la première porte sur l'appréciation de l'élève en lecture, l'autre sur les émotions suscitées par cette dernière et enfin la troisième rubrique s'intéresse aux genres de lecture des

élèves. Le choix du support s'est porté sur le questionnaire, puisque c'était le meilleur moyen d'obtenir les points de vue individuels, les plus honnêtes possibles des élèves, afin d'identifier leurs intérêts en lecture.

Le questionnaire, guide de l'entretien :

Une fois les questionnaires d'enquête rendus et les avis des garçons donnés, j'ai voulu approfondir les informations déjà données à l'écrit, mais cette fois-ci à l'oral. Des entretiens ont donc été mis en place, guidés par une fiche comportant des questions à poser à l'élève. Ce support a permis d'orienter l'échange et d'obtenir davantage d'informations quant à la relation des garçons à la lecture, et à leurs préférences génériques.

Les œuvres proposées :

Les données des entretiens ont permis d'approfondir le sujet sur les goûts en lecture des garçons, afin de vérifier l'hypothèse de Lemery, considérant que les lecteurs masculins seront plus motivés face à un genre littéraire qu'ils apprécient. J'ai donc pu sélectionner trois romans jeunesse (collège-seconde), en rapport à des faits historiques, puisque nous avons pu constater que la réalité ainsi que les faits du passé intéressent les garçons. Les romans *Rosa Parks, elle a dit non au racisme* de Florence Lamy, ainsi que *Yankov*, de Rachel Hausfater évoquent le racisme et le rejet de la différence, et le roman *Réfugiés* de Alain Gratz aborde le sujet de l'immigration. Le roman sélectionné a été étudié en lecture cursive, au cours d'une séquence sur l'argumentation. J'ai fait le choix de ne pas aborder le roman en lecture intégrale, afin de laisser une part de liberté et de plaisir au lecteur, sans imposer de contrainte.

Le questionnaire d'enquête n°2 :

La création de ce deuxième questionnaire d'enquête, dans le prolongement du précédent permet de connaître l'avis des élèves garçons suite à la mise en œuvre du projet, et la lecture d'un livre plus en relation avec leurs intérêts. Une nouvelle fois, pour obtenir un avis subjectif de l'élève, un questionnaire écrit semblait être la meilleure solution, afin de restituer au mieux la relation entretenue avec cette nouvelle

lecture et permettre de comparer avec les informations recueillies lors de la première étude. Les résultats du questionnaire permettent de valider ou non l'hypothèse de Wilhelm, qui avance que les expériences de lecture proche de la réalité, permettent d'accroître l'intérêt des garçons dans ce domaine.

3. Les outils de mesure de l'étude

Le tableau Excel : recueil des résultats du questionnaire d'enquête n°1.

Une fois les questionnaires d'enquête n°1 ramassés, j'ai sélectionné un échantillon de 10 garçons de la classe afin de recueillir les données. Je me suis penchée sur les deux dernières rubriques portant sur les émotions et sentiments qu'engendre la lecture, ainsi que les genres pouvant susciter le plus d'intérêt, l'objectif étant d'identifier le lien étroit entre les garçons et la lecture. En ce sens, pour recueillir les données de la manière la plus claire possible, je les ai répertoriées dans un tableau Excel contenant une échelle de likert, permettant de graduer les émotions et sentiments des lecteurs garçons lors de leur première lecture.

Le tableau de classification Word : réponses des garçons pendant l'entretien.

Une fois la mise en œuvre des entretiens achevée, j'ai dû rassembler les paroles des élèves retranscrites sur les questionnaires, dans le but de pouvoir au mieux exploiter les données. Ainsi, j'ai classifié les réponses des élèves dans des tableaux construits sur Word dans lesquels j'ai répertorié les questions, ainsi que des extraits essentiels de leurs paroles. J'ai regroupé les réponses selon des catégories distinctes afin d'éclaircir au mieux les types de réponses qui ont été fournies. Cet outil de mesure m'a permis d'avoir une vision d'ensemble des paroles des élèves, et ainsi de pouvoir comparer ou mettre en parallèle certaines réponses pour pouvoir choisir un genre littéraire que les garçons apprécient.

Le tableau Excel : recueil des résultats du questionnaire d'enquête n°2.

Pour recueillir les données du deuxième questionnaire, j'ai de nouveau utilisé un tableau Excel, afin de percevoir les données de cette étude 2 le plus lisiblement possible. Pour chaque tableau, une échelle de likert a été établie, l'une pour connaître les émotions et sentiments du lecteur masculin, et l'autre pour identifier l'impact du projet de rencontre sur ce dernier. L'objectif étant de comparer les résultats de ces tableaux, aux résultats du premier tableau du questionnaire d'enquête 1, afin de constater si la mise en place du projet a davantage suscité l'intérêt des garçons pour la lecture comme le propose Wilhelm (2004) dans son hypothèse.

B) Au cœur de l'étude

Les émotions et sentiments du lecteur masculin.

Elèves garçons	Ennui	Beaucoup de temps	Emotion	Plaisir	Effort
Jules	1				
Charles			1		1
Scolastique		1			1
Thomas		1			1
Sam		1	1		1
Maxence		1		1	1
Marc	1				1
Maxime	1				1
Louis	1			1	1
Léon		1	1		
SOMME	4	5	3	2	8

Recueil de données du questionnaire de lecture :

Les données recueillies révèlent que l'acte de lecture suscite avant tout pour les garçons un « effort ». Les données affirment ensuite que la lecture représente pour les garçons « Beaucoup de temps », puis de « l'ennui ».

Quant à la question des genres de lecture, afin de faciliter le recueil de

données, j'ai attribué aux indices « je n'aime pas du tout, Je n'aime pas, j'aime moyennement, j'aime bien, j'aime beaucoup » une note de 1 à 5 dans le but d'obtenir une moyenne. Les données recueillies ont révélé que le genre le plus apprécié chez un échantillon de garçons de la classe était le roman historique avec une moyenne de 3,6 sur 5. Puis nous pouvons constater que la bande-dessinée arrive en deuxième position avec une moyenne de 3,2.

Validation ou rejet de l'hypothèse :

- **Hypothèse 1 : Stratégie visant à redonner le goût de la lecture aux garçons grâce à l'étude de genres appréciés.**

Le questionnaire d'enquête n°1 souligne que la lecture engendre « un effort » pour 8 garçons sur 10, nous sommes donc loin de la lecture perçue comme un moment de plaisir. Par ailleurs, notons aussi que la moitié des garçons pensent que la lecture est un domaine qui, lorsque l'on s'y attèle, demande « beaucoup de temps », ce deuxième aspect ne semble pas plus positif. En ce sens, comme a pu le souligner Sylvie Octobre, la lecture comme hobby dans le quotidien des garçons n'a pas sa place, il s'agit davantage d'une contrainte de l'école, ou imposée par les parents. En effet, 4 garçons sur 10 ont entouré le sentiment d'« ennui » que leur procurait la lecture. Une nouvelle fois, cet élément vient s'opposer à la notion de plaisir que devrait procurer la lecture.

Le recueil de données du questionnaire d'enquête a donc permis de conforter en partie la mise en place de l'hypothèse de l'auteur Jean-Guy Lemery (2007), qui affirme qu'il faut susciter l'intérêt des garçons en lecture en leur proposant des genres littéraires appréciés afin d'estomper « l'effort » et « l'ennui » qu'elle représente généralement pour eux.

À la suite de cette étude, j'ai pris conscience qu'il convient désormais à l'enseignant de susciter l'intérêt des lecteurs garçons en leur proposant les genres qu'ils estiment afin de pouvoir valider entièrement l'hypothèse de Lemery (2007).

- **Quels sont les genres de lecture les plus appréciés ?**

Comme le révèle les données précédentes, les garçons consacrent en effet,

peu d'intérêt à la lecture. En ce sens, pour comprendre ce phénomène de rejet, il semblait nécessaire d'enquêter sur les genres de lecture les plus appréciés par des garçons âgés d'environ 15 à 16 ans.

Les résultats du questionnaire d'enquête révèlent que le genre le plus apprécié qui obtient la note de 3,6 sur 5 semble être le roman historique. En deuxième position on retrouve la bande-dessinée qui obtient 3,2 sur 5, puis le roman de science-fiction notée 2,45 sur 5. Ces résultats ne correspondent pas à ceux annoncés par Michael W. Smith et Jeffrey Wilhelm (2002) qui se sont tournés vers les habitudes de lecture des élèves masculins. Selon ces derniers, qui rapportent les données du Ministère de l'éducation au Québec, les élèves garçons favorisent d'abord le roman d'aventures. Or, les données du questionnaire d'enquête suggèrent que le roman historique est favorisé.

À travers ces résultats, il ne faut pas sous-estimer que l'âge des élèves est à prendre en considération, puisque les critères sociaux sont difficilement mesurables. En ce sens, la théorie de Christian Baudelot (1999) qui révèle que les garçons ont une vision plus utilitariste de la lecture a ses limites puisque les genres privilégiés dans le questionnaire d'enquête, à savoir le roman historique, la bande-dessinée et le roman de science-fiction, ne sont pas tous les trois des genres liés automatiquement au savoir. Il reste donc pour les élèves masculins une part de plaisir à ne pas sous-estimer, à travers des lectures appartenant à des genres moins exploités à l'école. De fait, l'hypothèse de Lemery (2007) a des chances d'être validée, si la sélection d'un genre apprécié par les lecteurs masculins tend à raviver le plaisir des lecteurs.

C) La suite de l'étude

1. Les entretiens

Mise en œuvre de l'entretien :

Une fois les données du questionnaire recueillies, j'ai sélectionné 5 élèves garçons, âgés de 15 à 16 ans, dans le but de mener un entretien qui aborde plus en

profondeur la question de la lecture. L'entretien a eu lieu dans une salle de réunion dédiée aux professeurs et a durée environ 10 à 15 minutes par élèves. Pour mener à bien l'entretien, j'ai donc créé un questionnaire qui a pu servir de trame à suivre. Les 5 garçons sélectionnés ont fait paraître les choix les plus fréquents au niveau des réponses à propos des genres du questionnaire d'enquête, à savoir l'attrait pour le roman historique et le rejet total du roman d'amour. La première rubrique du questionnaire constituée, de 3 questions ouvertes, revient sur les résultats du questionnaire d'enquête précédent, notamment sur la notion de genre, qui suscite le plus d'attrait.

La dernière rubrique abordée lors de l'entretien porte sur le lien entre la lecture et la réalité. Ainsi, j'ai pu m'attacher aux sujets qui pourraient intéresser les garçons, en lien avec leur vie personnelle ou encore l'actualité, de manière à concrétiser les lectures. Il s'agit donc de faire de l'élève un acteur dans ses lectures de manière à ce qu'il puisse extraire de celle-ci l'expérience nécessaire pour répondre à des problèmes de la réalité. Par ailleurs, la dernière question s'oriente davantage vers la mise en place d'un projet possible en lien avec une lecture. Il s'agit de voir si ce dernier serait facteur de motivation auprès de l'élève.

Recueil de données :

Pour ce qui est des deux premières questions de la rubrique thématique de lecture, j'ai catégorisé les réponses suivant deux domaines, les « émotions et sentiments » et les « intérêts », afin de connaître quels sont les éléments qui attirent les garçons, au niveau du roman historique. Les réponses des garçons ont souligné des « émotions vives », de la « compassion » comme les faits « appartiennent à la réalité ». Ils soutiennent presque tous être davantage heurtés par l'histoire racontée, en effet, les « personnages sont réels » et ces histoires font partie de notre passé. Les garçons se sentent donc concernés lors de la lecture d'un roman historique, par exemple, un élève m'a dit : « nous sommes tous concernés et certains faits historiques ont directement touché nos ancêtres ou des membres de notre famille ».

Enfin, dans la rubrique « une lecture proche de la réalité », j'ai répertorié les réponses des questions 1 et 2. La question 1 m'a permis d'approfondir davantage le profil des lecteurs masculins, afin de connaître quel thème ils aimeraient explorer dans leurs lectures. Dans ma question, j'ai ciblé des thématiques portant sur

l'actualité, ou encore leur vie personnelle, ces thématiques ont été très appréciées. En ce sens, pour les garçons favorables à ces thèmes, 2 m'ont affirmé que le « racisme » serait un sujet intéressant, un garçon m'a dit qu'il aimerait traiter un sujet qui évoque « les attentats terroristes » et le dernier semblait s'intéresser davantage au sujet portant sur « l'immigration ». La dernière question de la rubrique portait sur l'idée de concrétisation grâce à la mise en place d'un projet. Pour la plupart des élèves, un projet créé en classe a un impact positif sur leur statut d'élève.

Tableau de classification des réponses de garçons lors de l'entretien (I) :

Questions	Emotions/sentiments	Intérêts
J'ai pu remarquer dans le questionnaire d'enquête que vous appréciez les <i>romans historiques</i> quels sont les éléments qui vous attirent dans ces lectures ?	« émotions vives », « lucidité », « heurté », « touché », « sensibiliser », « découvrir », « curiosité », « compassion », « tristesse », « colère »	« émotions vives », « lucidité », « heurté », « touché », « sensibiliser », « découvrir », « curiosité », « compassion », « tristesse », « colère »
Vous rejetez la lecture des romans d'amour, qu'est-ce qui explique ce choix ?	« inexistant », « ennuyeux », « fatigant », « histoires niaises », « décevant », « effort »	« aucun », « expression des sentiments exagérée », « personnages inintéressants », « aucune identification », « pas d'action », « aucun plaisir »

Tableau de classification des réponses de garçons lors de l'entretien (II) :

Question 1	Oui	Non	Justification, si oui	Justification, si non
Parvenez-vous à vous identifier aux personnages masculins de romans étudiés en classe ? Justifiez.	1 « oui »	4 « non »	« caractère », « quelques actions »	« caractères différents », « physique stéréotypé », « actions impossibles à reproduire », « aucune identification possible »,

				« traits de caractères grossis », « complexes »
--	--	--	--	--

Question 2	Physique	Moral
Si vous deviez créer un personnage masculin de roman, comment serait-il (caractéristiques physiques/morales) ?	« normal », « pas forcément avantageux », « banal », « comme tout le monde », « avec des défauts comme moi », « petit et maigre »	« intelligent mais pas trop », « qui fait des erreurs mais qui arrive à se reprendre », « qui aime la découverte », « intrépide », « modeste », « humble », « très intelligent »

Tableau de classification des réponses de garçons lors de l'entretien (III) :

Question 1	Si non	Si oui
Y-a-t-il un thème d'actualité ou en rapport avec votre vie personnelle que vous souhaiteriez aborder à l'occasion de la lecture d'un roman ?	« pas vraiment », « je ne sais pas »	« la différence », « le racisme », « les attentats terroristes », « l'amitié », « l'immigration »

Question 2	Impact négatif	Impact positif
Quel impact ont les projets menés en classe par rapport à votre statut d'élève ?	« aucun », « travail trop long »	« travailler ensemble », « échanger », « parler », « travailler sur un sujet concret », « réalité », « motivation », « envie », « objectif concret », « aboutissement », « fierté »

Analyse des données :

Le roman historique étant le genre le plus apprécié par les élèves masculins de la classe, j'ai donc cherché à connaître la raison de cet intérêt. Au niveau des sentiments procurés par la lecture du roman historique, les élèves ont évoqué lors de l'entretien « la tristesse », « la compassion » et ces sentiments pouvant être suscités selon eux grâce à « la réalité des faits ». En effet, comme les personnages sont

réels, les élèves se sentent concernés et parviennent davantage à s'identifier aux personnages de l'histoire. En effet, comme l'affirme Christian Baudelot (1999), il y a certes une part d'utilitarisme, puisque comme les élèves garçons l'ont évoqué « on apprend des choses sur notre passé, parfois sur ce qu'ont vécu nos ancêtres », mais cette réalité mêlée à la fiction propose aussi sa part d'imagination. La théorie de Christian Baudelot est donc à nuancer si l'on en croit les réponses des élèves fournies lors de l'entretien.

Puis, le questionnaire d'enquête m'a permis de percevoir au préalable l'avis des élèves garçons quant à l'hypothèse formulée par Wilhelm (2004) portant sur le rapport de la lecture à la réalité. La première question de la rubrique III, aborde les thématiques qui pourraient attirer les élèves garçons, notamment au niveau de l'actualité et des expériences de vie. Les sujets évoqués étaient tous des sujets d'actualité, les sujets personnels étant probablement délicats à formuler lors d'un entretien avec un enseignant. Rappelons que selon Wilhelm, l'apprentissage devrait être ciblé et axé sur la résolution de problèmes. L'objectif est de réunir l'approbation des élèves garçons sur des thématiques de lecture appréciées, afin de susciter l'envie de lire et d'enclencher la motivation.

Enfin la dernière question portant sur l'impact d'un projet sur l'élève anticipe la suite du processus, de sorte que, grâce aux réponses des garçons, il est possible au préalable de percevoir si la mise en place d'un projet serait potentiellement bénéfique à leur motivation. Quatre garçons ont évoqué l'impact positif que pouvait faire émerger la mise en place d'un projet. Ce dernier, selon le recueil des paroles des garçons, permettrait de « travailler ensemble », « d'échanger » ou encore d'« avoir un objectif concret » qui influencerait leur motivation. Wilhelm (2004), qui favorise de mettre en lien la lecture et la réalité, évoque de la même manière la socialisation que permet la mise en place d'un travail collectif. L'auteur parle de « modeler un apprentissage » en mettant un place un projet commun. Les réponses des garçons durant l'entretien révèlent que cette hypothèse de l'auteur semble envisageable. En ce sens, il faut dès lors la tester en classe.

2. Nuages de mots

- Nuage de mots pour la question 1, rubrique 1 (voir annexe).

- Nuage de mots pour la question 3, rubrique 3 (voir annexe).

3. Choix du livre

Le choix des trois romans ayant directement été guidé par les goûts des garçons, comme le propose Lemery (2007) dans son hypothèse, j'ai tout de même laissé la classe mettre en place un vote, afin de choisir lequel de ces romans serait à l'étude. J'ai fait le choix de ne pas imposer le roman, afin que la décision finale appartienne aux élèves. Il s'avère que le vote démocratique s'est porté sur le roman *engagé Rosa Parks, elle a dit non au racisme* de Florence Lamy.

4. Projet de rencontre avec l'auteur.

- **Présentation du projet**

Une fois le roman choisi, l'objectif était de mettre en place un projet éducatif en lien avec la lecture, comme le propose Wilhelm dans son hypothèse, afin de susciter l'intérêt des garçons. La concrétisation de la lecture des élèves s'est donc finalisée en fin de séquence, par la rencontre de l'écrivaine Florence Lamy. La séquence a eu une durée de cinq semaines et le roman a été étudié dans le cadre d'une lecture cursive, pour tenter de préserver la notion de plaisir de la lecture. Durant la rencontre, les élèves ont pu échanger avec la romancière autour de la thématique du roman, des choix des personnages et du style d'écriture. Cette rencontre qui a eu lieu pendant la semaine nationale de lutte contre le racisme, permet d'aborder une thématique passée et actuelle qui réponde aux centres d'intérêts des garçons

- **Une préparation de la rencontre active des élèves**

Durant l'étude du roman, l'objectif majeur était de préparer les élèves à la rencontre avec la romancière. De fait, si le livre n'était pas lu, l'investissement des garçons ne pouvait être maximal. Le roman, malgré sa part de fiction, présente la lutte historique d'une femme contre les inégalités raciales présentes aux Etats-Unis.

Aborder cette part de l'Histoire américaine, permettait aux élèves, en parallèle de leur lecture, d'effectuer des recherches au CDI afin de se documenter sur le personnage historique de Rosa Parks, de ses actions ainsi que leur aboutissement. Ces recherches ont été accompagnées et guidées par la professeure documentaliste, ainsi que par la professeure de français durant les séances de TD. La contextualisation, ainsi que la compréhension de cette période de l'histoire ségrégationniste sont des éléments primordiaux à développer en amont avec la classe. De fait, ces recherches concernant le contexte historique, ainsi que les personnages, ont permis de nourrir les esprits et d'animer les consciences sur cette part de l'Histoire.

Puis, suite à ces recherches, l'objectif était de rédiger une critique du roman, insérée dans un livret collectif, qui était destiné à être offert à l'auteure lors de sa rencontre. Par ailleurs, pour mener à bien le déroulement de l'entretien avec la romancière, une liste de questions portant sur sa biographie, son style d'écriture, ses romans ou encore ses personnages a été créée collectivement en amont. L'objectif était donc de préparer l'animation de la rencontre afin qu'elle se passe de la manière la plus fluide possible grâce à des échanges réfléchis et pertinents. Cette préparation a fait émerger un travail collectif des élèves sur la lecture en relation avec une expérience concrète, comme le propose l'hypothèse de Wilhelm (2004).

- **Questionnaire d'enquête n°2 recensé après le projet.**

1. Les émotions et sentiments du lecteur garçon.

Elèves garçons	Ennui	Beaucoup de temps	Emotion	Plaisir	Effort
Simon			1		
David	1				1
Scolastique	1	1			
Thomas			1	1	
Sam				1	
Mathias			1		
Marc			1	1	
Léon				1	
Louis			1		
Mathéo			1		
SOMME	2	1	6	4	1

2. L'impact de la mise en place du projet sur les lecteurs garçons.

Elèves garçons	Motivation	Plaisir	Investissement	Rien	Aucun intérêt
Simon	1	1	1		
David		1	1		
Scolastique		1			
Thomas		1			
Sam		1	1		
Mathias	1		1		
Marc		1			
Léon			1		
Louis			1		
Mathéo			1		
SOMME	2	6	7	0	0

Recueil des données :

Une fois le deuxième questionnaire complété par les élèves, j'ai relevé les données d'un échantillon de 10 garçons de la classe sélectionnés par tirage au sort. J'ai d'abord répertorié les données de la rubrique portant sur les émotions et sentiments engendrés par la lecture du roman *Rosa Parks, elle a dit non au racisme* de Florence Lamy. Cette lecture a suggéré davantage d'« émotion », puisque 6 garçons ont sélectionné cette réponse. Par ailleurs, les données pour la rubrique du questionnaire portant sur le projet, ont révélé que l'investissement des garçons avait été davantage sollicité pour cette lecture puisque 7 garçons sur 10 ont confirmé leur investissement dans cette lecture. De plus, les notions de « plaisir » et de « motivation » ont aussi été soulignées par les élèves garçons grâce à la mise en place du projet.

Analyse des données :

- **Hypothèse 1 : Stratégie visant à redonner le goût de la lecture aux garçons grâce à l'étude de genres appréciés.**

Les résultats du second questionnaire d'enquête portant sur une lecture choisie suivant les intérêts des garçons, révèlent que ce choix invite les garçons à prendre du plaisir lors de leur lecture. En effet, les émotions des élèves masculins durant la lecture semblent exacerbées, puisque l'histoire du livre rejoint une thématique qu'ils apprécient. De fait, l'hypothèse soulevée par Lemery (2004), qui propose une stratégie de lecture permettant aux élèves masculins de lire des œuvres qu'ils affectionnent, s'avère donc validée à travers cette expérience. Les garçons semblaient avoir pour la plupart tous lu le livre et ont respecté les échéances délivrées par le professeur. Être à l'écoute des intérêts des goûts particuliers des garçons en lecture semble donc être un bon moyen de les encourager dans ce domaine de compétence.

- **Hypothèse 2 : Stratégie visant à privilégier les expériences de lecture proche de la réalité.**

Par ailleurs, les résultats de la deuxième partie du questionnaire soulignent bien l'accroissement de l'investissement des garçons dans cette lecture choisie, ainsi que la motivation que peut susciter la mise en place d'un projet. Mettre en lien la lecture avec la réalité permet de motiver davantage l'intérêt des garçons pour faire de la littérature une expérience de vie et un plaisir avant tout. De fait, les résultats positifs concernant l'avis des garçons quant à leur lecture en lien avec un projet confirment l'hypothèse formulée par Wilhelm (2004). En effet, l'auteur a souligné la nécessité de privilégier les expériences concrètes en lecture pour intéresser les garçons. La théorie de l'auteur s'est donc avérée juste lors de cette étude, puisque les garçons ont visiblement trouvé plaisir et motivation à travers la mise en œuvre d'une rencontre avec l'auteur.

IV. Discussion

- **Comparaison des deux études**

Les deux études menées successivement visent à comparer l'attitude et les

résultats des élèves garçons face à deux lectures sélectionnées et étudiées de façon différente. La première étude laisse peu de place au libre-arbitre et aux goûts des garçons, le professeur choisit la lecture orientée par les programmes de l'Education Nationale sans se préoccuper des goûts des élèves. De plus, il n'y a pas de projet spécifique mis en place lors de cette séquence, contrairement à la deuxième étude qui prend en compte l'intérêt des garçons en lecture et leur goût en matière de genre. De fait, entre ces deux expériences, on peut noter des divergences au niveau de l'attitude des élèves garçons, mais aussi au niveau des résultats en lecture. En effet, lors de la première étude, les réactions des garçons face à la lecture du roman *Thérèse Raquin* semblaient plutôt négatives, comme le révèle le tableau d'observation établi lors de la demande du professeur à lire le livre. Une première réaction comportementale semblait se distinguer de celle des filles qui adoptaient un comportement beaucoup moins négatif à l'égard de cette nouvelle lecture. De plus ce désintérêt et cette faiblesse du côté du lecteur masculin se sont révélés lors du recueil des résultats du questionnaire de lecture.

À l'inverse, les réactions davantage positives et l'investissement des garçons révélés lors de la deuxième étude soulignent que la mise en place d'une stratégie de lecture en lien avec les genres littéraires appréciés des garçons, semble positive au niveau de l'enseignement. En effet, la notion de plaisir de la lecture semble avoir été rétablie au cours de la deuxième étude, cette variation des comportements montre bien que l'intérêt pour un genre ou une thématique de lecture permet de réconcilier un peu plus les garçons avec la lecture. Cette hypothèse de Lemery (2007), fondée sur l'intérêt des genres en matière de lecture masculine s'avère donc validée. Il semble intéressant pour le professeur de mettre en œuvre un projet concret en lien avec la lecture afin de susciter l'intérêt du lecteur garçon qui se verra, en ce sens, plus motivé. Le projet a permis de fédérer les élèves autour du domaine de la lecture, quel que soit le sexe ou le niveau en lecture, ce qui a créé une expérience positive en faisant du livre un objet suscitant le plaisir.

Pour autant, cette comparaison entre les deux études menées en classe fait tout de même émerger certaines limites. En premier lieu, le livre étudié correspond certes au goût des garçons, mais son style d'écriture n'est pas comparable à celui d'un classique de la littérature imposé par les programmes en classe de lycée. Il est vrai que ce style d'écriture moderne destiné à la jeunesse permet de faire lire la

grande majorité des garçons, mais ce choix ne permet peut-être pas de relever le niveau des garçons en lecture. Néanmoins, une familiarisation avec la lecture et une première réconciliation semblent se dessiner au cours de l'étude. De plus, l'orientation des programmes de français, ne permet pas de pouvoir répondre systématiquement aux demandes des élèves en matière de lecture à l'étude. Certains genres, comme par exemple la bande-dessinée ou encore le roman de science-fiction, très en vogue en ce moment, n'entrent pas dans les programmes de seconde. Il est donc difficile pour le professeur de mettre ces genres à l'étude, hormis en lecture cursive. Enfin, la dernière limite que nous pourrions émettre quant à cette comparaison des deux expériences porterait sur l'étude des comportements des élèves lorsque le professeur donne à lire le roman. En effet, les observations faites s'avèrent être une science plutôt approximative puisque les comportements des élèves peuvent varier selon divers facteurs, qu'ils soient temporels ou encore sociaux. Cette manière de mesurer l'écart entre les réactions des filles et celles des garçons contient donc certaines limites. La faiblesse du lecteur masculin ne peut donc être prouvée momentanément, cette première observation permettait au professeur de poser un premier regard sur le comportement des garçons à l'égard d'une lecture.

- **Discussion des résultats au vu des deux études.**

Les résultats de la première étude m'ont fait prendre conscience que je pouvais ne pas aborder la lecture de la même manière selon les sexes, il fallait donc que je réfléchisse à des stratégies à mettre en œuvre pour pallier cette faiblesse du côté du lecteur masculin. Néanmoins, si l'on en revient aux termes de « fracture sexuée » employés par Jean-Louis Auduc (2016), cette nomination semble stigmatisante puisque pour ma part je n'ai observé aucune tension, ni opposition entre les deux sexes dans ma classe. Un écart s'effectue peut-être au niveau des résultats en lecture, mais l'entente et les relations sociales entre les sexes opposés ne se dégradent pas pour autant. De fait, certes les résultats PISA se confirment, il y a un écart au niveau des sexes en lecture, mais cet écart se perçoit davantage au niveau des chiffres que socialement. Il est donc nécessaire pour le professeur d'agir prudemment au niveau des stratégies de lecture à mettre en place pour les garçons, afin de ne pas attiser une « fracture sexuée » au niveau social. En effet, l'objectif

n'est pas de faire de la discrimination positive.

Par ailleurs, les recherches effectuées par Wilhelm, qui affirme que les garçons se sentent « très peu enclins à la lecture imposée » ont été avérées. La stratégie de Lemery (2007) mise en place lors de l'expérimentation, grâce à la proposition de genres appréciés par les garçons, semble avoir été payante puisque le roman qu'ils ont eux-mêmes choisi a été lu, moins par obligation que par plaisir de la lecture. Cette nouvelle manière d'aborder une lecture en classe semble avoir été efficace auprès des lecteurs masculins, c'est pourquoi je ne négligerai pas à l'avenir les lectures dites « plaisirs » en prenant en compte l'attente du public lecteur. Cette stratégie de lecture semble être un bon moyen de réconcilier les garçons avec la lecture, mais cette alternative n'est pas toujours réalisable. En effet, l'orientation des programmes de français ne permet pas toujours de pouvoir aborder un genre ou une thématique appréciés des garçons. Il faudrait donc que le professeur puisse amener les élèves en difficulté de lecture à pouvoir lire chez eux les textes qu'ils apprécient, en sensibilisant par exemple les parents à cet acte. Il s'agit d'une hypothèse, suggérée par Marie-Christine Boyer (2009, p.15) afin d'explorer cette même volonté d'attirer les garçons vers la lecture. Elle révèle que des moyens ont été mis en place aux Etats-Unis en 2002 pour accompagner les garçons à lire à la maison. En effet, au niveau des familles, l'auteure suggère de former des groupes présentant des modèles masculins de lecteurs, d'élaborer des programmes complémentaires pour les familles où on ne lit pas, ou encore de mettre en œuvre un tutorat pour les garçons qui ont un rapport difficile à la lecture. Selon l'auteure : « Les programmes qui favorisent la participation directe des parents et des enfants sont considérés comme les plus efficaces ». Il s'agit donc d'essayer de réconcilier les garçons avec la lecture, en passant par les modèles d'imprégnation, afin de diminuer la baisse des résultats dans ce domaine.

En prolongement de l'hypothèse exposée par Jean-Guy Lemery (2007) qui propose des stratégies pour susciter l'intérêt du lecteur masculin, la théorie de Anne Vibert (2011) quant aux « cercles de lecture » serait un moyen pour le professeur d'aborder la lecture de manière plus collective. Le lecteur pourrait être mis en lien avec une « communauté interprétative » grâce à la mise en place de groupes de lecture. L'objectif est de transformer la classe en groupes d'élèves, disposés en cercle, qui échangent et parlent de leur lecture. Les « cercles de lecture » doivent être préparés en amont par des notes effectuées par les élèves et ils concernent des

élèves volontaires. Les propositions interprétatives peuvent mener vers la lecture analytique, un débat ou encore une lecture à haute voix. L'objectif est de se réunir et de discuter de ses lectures, de croiser des regards sur des textes, sans jamais formaliser cette activité, voire même en lui offrant un côté ludique qui échappe aux obligations scolaires. S'exprimer de manière collective sur un texte et avoir une appartenance commune à un groupe, ayant les mêmes centres d'intérêt pourraient susciter la motivation des lecteurs. Les lecteurs les moins expérimentés, ne seraient donc plus seuls face à un texte, aidés par l'interprétation de leurs camarades les plus expérimentés. Cette hypothèse pourrait donc figurer comme étant une stratégie possible à mettre en œuvre auprès des garçons pour pallier leurs faiblesses dans le domaine de la lecture.

Enfin la dernière hypothèse formulée par Wilhelm (2004), qui propose de mettre en lien la lecture des garçons avec une expérience de la réalité a été validée durant l'expérience 2. En effet, les questionnaires ont révélé que la motivation des garçons en lecture était plus élevée lorsqu'un projet concret prenait forme à la fin de la séquence. Ce projet, qui consistait à préparer la rencontre avec l'auteur du roman étudié, plaçait les élèves au cœur de l'organisation de ce dernier en travaillant ensemble, ceci permettant ainsi de « socialiser l'apprentissage ». Les responsabilités attribuées aux élèves permettaient la mise en place d'un investissement personnel pour chaque élève, y compris les plus réfractaires à la lecture. J'ai pu voir au cours de ces deux études l'attitude de garçons changer vis-à-vis de la lecture. Certains ont même dit lors de la rencontre avec l'auteur que c'était la première fois qu'ils prenaient autant de plaisir à lire un livre. Est-ce la spécificité moderne et plus abordable du roman qui a créé cette réaction ? Ou bien, est-ce la combinaison du genre choisi selon leurs intérêts et la construction du projet ? La réponse à ce projet a été plutôt positive, c'est donc cette amélioration que je vais retenir. C'est pourquoi je remettrai volontiers en œuvre cette stratégie de lecture auprès des élèves afin de rendre concrète une lecture, notamment pour les élèves les plus en difficulté.

Le mémoire met donc en relief deux stratégies de lecture possibles à mettre en œuvre auprès du lecteur masculin. La positivité des résultats souligne bien qu'il est envisageable pour l'enseignant d'agir auprès des plus faibles en lecture, de manière à ne pas laisser une majorité de la classe de côté. On apprend que les

garçons ont un lien étroit avec les expériences concrètes, collectives, il semble donc intéressant d'expérimenter ce terrain. Je pense que la mise en place de ces expériences m'a permis de mieux comprendre la relation qu'entretiennent les garçons à la lecture. Cette prise de conscience va me permettre d'adapter mon enseignement à l'avenir, suivant les profils de lecteurs tant au niveau des filles que des garçons. Il n'est pas toujours évident pour un enseignant d'intéresser tous les élèves de la classe, ou encore de leur faire lire des œuvres qu'ils n'affectionnent pas, de fait si certaines stratégies peuvent être efficaces, il semble nécessaire de répondre aux besoins des élèves. L'objectif étant de faire comprendre que la lecture n'est pas un domaine déconnecté de la réalité, hors de l'actualité, inabordable pour certains, mais que c'est au contraire une ouverture sur le monde et sur soi-même.

CONCLUSION

L'investissement d'une fille ou d'un garçon en lecture varie suivant la motivation de l'élève, suivant son intérêt ou encore selon des facteurs sociologiques et biologiques. Les études révèlent que selon le sexe, le profil du lecteur diffère, les goûts ne sont pas les mêmes et l'horizon d'attente est variable. De fait, c'est le rôle de l'enseignant de français de répondre aux intérêts de tous les élèves en lecture, sans discriminer un sexe plutôt qu'un autre. En ce sens, privilégier la lecture et encourager la construction du sujet lecteur est l'orientation principale des nouveaux programmes.

Adopter la mise en place de stratégies de lecture auprès des lecteurs masculins, comme leur laisser le choix du genre littéraire à aborder, ou encore de mettre en place un projet de lecture collectif, permet de réconcilier certains élèves avec la lecture. Nous ne pouvons pas affirmer que ces stratégies ont été efficaces sur tous les élèves masculins récalcitrants, néanmoins, l'alliance de ces deux stratégies a permis d'attirer l'intérêt de certains. La lecture ne semblait plus être un devoir à effectuer par l'élève pour obéir à l'enseignant, mais bien un acte légitime effectué par plaisir. L'objectif de faire lire les garçons à la maison a donc été atteint et le goût de la lecture semble avoir été réactivé.

Néanmoins, ces données ne nous permettent pas d'affirmer que le niveau en lecture des garçons s'est élevé par rapport aux résultats satisfaisants des filles. Les garçons se sont tournés vers la lecture, mais ce nouvel intérêt ne garantit pas de pallier l'échec des garçons en lecture de manière immédiate. De plus, s'il s'agit d'un problème d'incompréhension ou encore de déchiffrage lors de la lecture, ces stratégies ne tendent pas à pallier ces problèmes mesurables sur des variables différentes. La question de l'incompréhension, plus problématique du côté des garçons en lecture, ne peut être corrigée de manière aussi momentanée. Cet autre sujet, au cœur des préoccupations pédagogiques actuelles dans la discipline du français, reste une problématique à explorer.

Bibliographie

Textes théoriques :

- Auduc, J. (2016). *Ecole : la fracture sexuée*. (Fabert, x). Lieu d'édition : Paris.
- Belotti, G. E. (1994). *Du côté des petites filles* (éditions des femmes, x).
- Bouchard, P. et St-Amant, J. (2005) *Garçons et filles. Stéréotypes et réussite scolaire*. (Remue-Ménage, x). Lieu d'édition : Paris.
- Boyer, M-C. (2009). *La lecture et l'écriture chez les garçons... de A à Z*.
- Buscatto, M. (2014). *Sociologie du genre* (Armand Colin, x). Lieu d'édition : Paris.
- Donnat, O. (1997). Les pratiques culturelles des Français. *La Documentation française*.
- Garcia-Debanc, C. La rencontre avec un écrivain : quels enjeux, quelles compétences, quelles activités ? *P.-M. Beaudé, A.*
- Lemery, J. (2007). *La lecture et les garçons* (Chevalière éducation, x). Lieu d'édition :
- Petit, M. (2008). *L'Art de lire ou comment résister à l'adversité*. Lieu d'édition : Belin, p.224.
- Petitjean, P.M. et Privat. (1996). La scolarisation de la littérature de jeunesse. *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle* (15). p. 331-346.
- Poissenot, C. (2006, x). *Médiation, lecture et ordre social*. Communication présentée à une colloque.
- Smith, M. et Wilhelm, J. (2002). *Reading Don't Fix No Chevy's : Literacy in the Lives of Young Men*. Portsmouth : Heinemann.
- Vibert, A. (2011). Faire place au lecteur dans la classe, ou comment faire (re)naître le plaisir de lire. *Educ revue, (88)*.
- Vidal, C. (2006, octobre). *Le Cerveau a-t-il un sexe?*. Communication présentée à la conférence du CEDREF, Paris.
- Vincent Gérard, A. et Chomet, N. (2017). *Les français et la lecture synthèse CNIL*.
- Wilhelm, J. (2004). *Reading is Seeing*. New York. Lieu d'édition : Scholastic.

Textes en lien avec la pratique de terrain :

- EDUSCOL : Genre et pratiques scolaires : comment éduquer à l'égalité ?* Nicole, Mosconi.
- Conseil Supérieur des programmes. (2018). *Français, Classe de seconde, enseignement commun*.
- DEPP : Note d'information n°38- Décembre 2016, *PISA 2015 : L'évolution des acquis des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit et en culture mathématique*.

ANNEXES

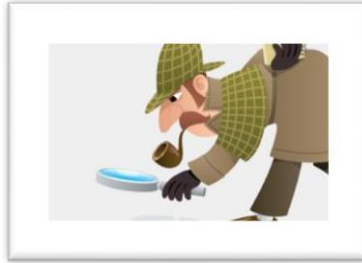
Annexe n° 1 : Grille d'observation des réactions émotionnelles et comportementales des élèves des deux sexes.

Etude I : Phase d'observation

Grille d'observation des réactions émotionnelles et comportementales

Moments à observer	Réaction émotionnelle et comportement positifs	Réaction émotionnelle et comportement négatifs
1. Le jour où j'ai demandé de lire le roman.		
2. Les séances de rendez-vous de lecture.		
3. Le jour du rendu des questionnaires de lecture.		

Annexe n°2 : Questionnaire d'enquête n°1 rempli par les garçons de la classe.



QUESTIONNAIRE D'ENQUETE :
Quels sont vos goûts en lecture ?

Nom, prénom :

Classe :

- **Appréciez-vous la lecture ? Répondez à l'aide d'une croix.**

	Pas du tout	Moyennement	Oui, beaucoup
Aimez-vous la lecture ?			

- **Qu'est-ce qu'engendre la lecture ? Entourez vos réponses.**

- De l'ennui
- Beaucoup de temps
- De l'émotion
- Du plaisir, bien-être
- Un effort

- **Quels genres de lecture préférez-vous ? Répondez à l'aide d'une croix.**

Genres de livre/ Intérêts	Je n'aime pas	J'aime moyennement	J'aime beaucoup
-Journaux			
-Bande-dessinée			
-Science-fiction			
-Poésie			
-Théâtre			
-Roman policier			
-Roman historique			
-Roman d'aventure			
-Roman d'amour			

Annexe n°3 : Questionnaire qui a permis de mener à bien l'entretien avec les élèves garçons.

Etude II : Questionnaire de l'entretien :
Approfondissement des choix en lecture...

Nom :
Prénom :
Classe :

I. Le thème abordé

1. J'ai pu remarquer dans le questionnaire d'enquête que vous appréciez les *romans historiques*, qu'est-ce qui vous attire dans ces lectures ?
2. Vous rejetez la lecture des romans d'amour, qu'est-ce qui explique ce choix ?
3. Si vous deviez sélectionner le livre de votre choix à étudier en classe, quel serait-il, et pourquoi ?

II. Le personnage masculin

1. Parvenez-vous à vous identifier aux personnages masculins de romans étudiés en classe ? Justifiez.
2. Si vous deviez créer un personnage masculin de roman, comment serait-il (caractéristiques physiques/morales) ?

III. Une lecture proche de la réalité

1. Y-a-t-il un thème d'actualité ou en rapport avec votre vie personnelle que vous souhaiteriez aborder à l'occasion de la lecture d'un roman ?
2. La littérature abordée en classe vous a-t-elle déjà permis de résoudre des problèmes de votre vie personnelle ?
3. Quel impact ont les projets menés en classe par rapport à votre statut d'élève ?

Annexe 4 : Les deux nuages de mots représentent les réponses principales des élèves durant l'entretien.

1. Nuage de mots pour la question 1, rubrique 1 :

« J'ai pu remarquer dans le questionnaire d'enquête que vous appréciez les romans historiques, qu'est-ce qui vous attire dans ces lectures ? »

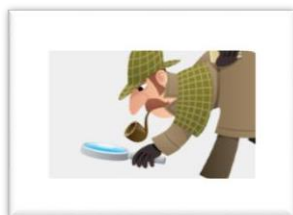


2. Nuage de mots pour la question 3, rubrique 3 :

« Quel impact ont les projets menés en classe par rapport à votre statut d'élève ? »



Annexe n°5 : Questionnaire d'enquête n°2 rempli par les garçons de la classe après l'expérimentation des deux hypothèses.



QUESTIONNAIRE D'ENQUETE II :

Nom, prénom :

Classe :

- **Avez-vous apprécié la lecture du roman *Rosa Parks, elle a dit non au racisme* de F. Lamy ? Répondez à l'aide d'une croix.**

	Pas du tout	Moyennement	Oui, beaucoup
Avez-vous aimé ce livre ?			

- **Qu'est-ce que vous avez apprécié dans ce roman ? Entourez vos réponses.**

- La partie historique (actions, personnages)
- La simplicité du style d'écriture
- La bonne compréhension de l'histoire
- Le petit volume de l'ouvrage
- Rien

- **Qu'est-ce qu'a engendré cette lecture ? Entourez vos réponses.**

- De l'ennui
- Beaucoup de temps
- De l'émotion
- Du plaisir, bien-être
- Un effort

- **Avez-vous lu ce livre en entier, si oui pourquoi ?**

.....

.....

.....

.....

- **Qu'a suscité le projet (rencontre avec F. Lamy) mené sur le roman ?**
 - De la motivation

- Du plaisir
 - Davantage d'investissement dans la lecture
 - Rien n'a changé par rapport à l'investissement
 - Cela ne m'a pas intéressé
- Qualifiez cette rencontre avec l'auteure par deux termes appropriés :
 1.
 2.

Sara SENER

Les stratégies de lecture à adopter face à l'échec des garçons dans le domaine de la lecture.

Résumé en Français

Les résultats actuels en France révèlent que les garçons sont en échec scolaire par rapport aux filles. Ce constat inquiétant semble trouver ses origines au niveau de la discipline du français, notamment dans le domaine de la lecture. Le rôle de l'enseignant est de parvenir à obtenir une réussite homogène des élèves, quelles que soient les variables en jeu. De fait, pour tenter de pallier ces inégalités sexuées et répondre aux exigences principales de l'école fondées sur l'égalité, il convient de réfléchir à des stratégies possibles à mettre en œuvre du côté des lecteurs masculins. Il y a donc deux stratégies retenues, qui ont fait l'objet d'expérimentations en classe afin d'attirer l'intérêt des garçons pour la lecture. La première tend à privilégier les goûts littéraires des garçons, en leur laissant étudier le genre littéraire qu'ils souhaitent, pour réactiver le plaisir du lecteur. La seconde stratégie consiste à mettre en place un projet de lecture concret avec les élèves afin de les impliquer dans la lecture grâce à l'expérience et au travail collectif. L'objectif de ces stratégies est de réconcilier l'élève masculin avec la lecture, afin de faire entrer cette dernière dans le quotidien des garçons, pour parvenir à une amélioration des résultats à l'école.

Mots clés : Stratégies de lecture, lecteurs masculins, inégalité, genres littéraires, expériences concrètes.

Résumé en Anglais

Current results in France show that boys underperform more at school than girls. This worrying observation seems to come from French classes, especially with reading activities. The role of the teacher is to achieve consistent and successful results, whatever the inequalities are. In order to overcome them, based on the principle of equality at school, possible strategies must have been thought out for male readers. Thus there are two strategies which have been tested in order to make boys more interested in reading. The first one favours the literary tastes of boys, allowing them to study the literary genre they want to, in order to reactivate an interest in reading. The second strategy is to set up a concrete reading project with pupils in order to involve them using their experiences and collective work. The goal of these strategies is to reconcile boys with reading in order to bring the activity into their daily lives and thus improving their results at school.

Key words : Reading strategies, male readers, inequality, literary genres, concrete experiences.